

lilia ben salah

Présences croisées – Crossed Presences

27 juin - 26 juillet 2025

Amal Abdenour, Emma Ben Aziza, Zoulikha Bouabdellah, Fêla Kefi-Leroux, Farah Khelil,
Baya Mahieddine, Katayoun Rouhi

Dans la continuité de sa démarche curatoriale, la Galerie lilia ben salah a le plaisir de présenter ***Présences croisées – Crossed Presences***, une exposition collective réunissant sept femmes artistes aux trajectoires intergénérationnelles et transnationales.

De figures historiques telles que Baya Mahieddine, Amal Abdenour et Fêla Kefi-Leroux, jusqu'aux voix contemporaines portées par Zoulikha Bouabdellah, Farah Khelil, Katayoun Rouhi, et la scène émergente représentée par Emma Ben Aziza, cette constellation explore les tensions fertiles entre héritage et réinvention, mémoire et création.

Leurs œuvres résonnent avec les luttes, les circulations culturelles, ainsi que les dynamiques esthétiques et politiques traversées par les artistes femmes arabes à Paris, ravivant les échos d'une histoire en constante évolution.

Cette exposition accompagne le lancement du catalogue en anglais, ***Arab Presences / Modern Art and Decolonisation – Paris 1908–1988***, dédié à l'exposition Présences Arabes qui s'est tenue au **Musée d'Art Moderne de Paris** du 5 avril au 25 août 2024.

Cette publication, ambitieuse et nécessaire, retrace près d'un siècle de trajectoires artistiques arabes à Paris, entre modernité, engagements anticoloniaux et riches circulations culturelles. Elle offre une relecture précieuse et souvent méconnue d'une histoire de l'art encore trop peu racontée dans les récits dominants.

Édité par **Zamân Books & Curating**, en partenariat avec The Farjam Foundation et le Musée d'Art Moderne de Paris, ce catalogue est une véritable anthologie qui met en lumière ces présences arabes et leur contribution fondamentale à la scène artistique parisienne du XXe siècle.

lilia ben salah

In continuity with its curatorial focus, Galerie lilia ben salah is pleased to present ***Présences croisées – Crossed Presences***, a collective exhibition gathering seven women artists whose journeys span generations and geographies.

From historical figures such as Baya Mahieddine, Amal Abdenour, and Fêla Kefi-Leroux, to contemporary voices including Zoulikha Bouabdellah, Farah Khelil, Katayoun Rouhi, and the emerging scene represented by Emma Ben Aziza, this constellation explores the fertile tensions between heritage and reinvention, memory and creation. Their works resonate with the struggles, cultural circulations, and the aesthetic and political dynamics experienced by Arab women artists in Paris, reviving the echoes of a history in constant evolution.

This exhibition accompanies the launch of the English-language catalogue ***Arab Presences / Modern Art and Decolonisation – Paris 1908–1988***, dedicated to the ***Présences Arabes*** exhibition held at the **Musée d'Art Moderne de Paris** from April 5 to August 25, 2024.

This ambitious and necessary publication traces nearly a century of Arab artistic trajectories in Paris, shaped by modernity, anti-colonial commitments, and rich cultural circulations. It offers a valuable and often overlooked rereading of an art history still underrepresented in dominant narratives.

Published by **Zamân Books & Curating**, in partnership with The Farjam Foundation and the Musée d'Art Moderne de Paris, this catalogue is a true anthology that sheds light on these Arab presences and their fundamental contribution to the Parisian art scene of the 20th century.

lilia ben salah

Amal Abdenour
Le marre de café, 1974-1979



Électrographisme couleurs
Colour electrography
54 x 34 cm (21 1/4 x 13 3/8 in.)

Amal Abdenour
Untitled, 1974



Électrographisme couleurs (3 éléments)
Colour electrography (3 parts)
63 x 19 cm (24 3/4 x 7 1/2 in.)

Amal Abdenour
Autoportrait à la Goya, 1980



Électrographisme couleurs (3 éléments)
Colour electrography (3 parts)
70 x 21 cm (27 1/2 x 8 1/4 in.)

lilia ben salah

Emma Ben Aziza

Le grain de la mémoire, Chapitre III : Correspondre à la distance, 2024



Tirage argentique. Ensemble de 20
Silver print. Composition of 20
10 x 15 cm chaque (4 x 5 7/8 in. each)

lilia ben salah

Emma Ben Aziza

Citrus Sinensis Thomson Navel, Chapitre I Le dernier arbre du jardin, 2023



Bois, acrylique

Wood, acrylic

40 x 60 x 30 cm (15 3/4 x 23 5/8 x 11 3/4 in.)

lilia ben salah

Zoulikha Bouabdellah
Le Soldat 1, 2023



Collage, encre et acrylique sur papier imprimé, marouflé sur toile et cousu
Collage, ink and acrylic on printed paper, mounted on canvas and sewn
83 x 63 cm (32 5/8 x 24 3/4 in.)

lilia ben salah

Zoulikha Bouabdellah
Amour maternel, 2023



Collage, encre et acrylique sur papier imprimé et marouflé sur toile et cousu
Collage, ink and acrylic on printed paper, mounted on canvas and sewn
60 x 85 cm (23 5/8 x 33 1/2 in.)

lilia ben salah

Fêla Kefi Leroux
Préparation à l'intimité (mariage), 1964



Gouache sur papier
Gouache on paper
48 x 37 cm (18 7/8 x 14 5/8 in.)

Fêla Kefi Leroux
La fille en bleu, 2000

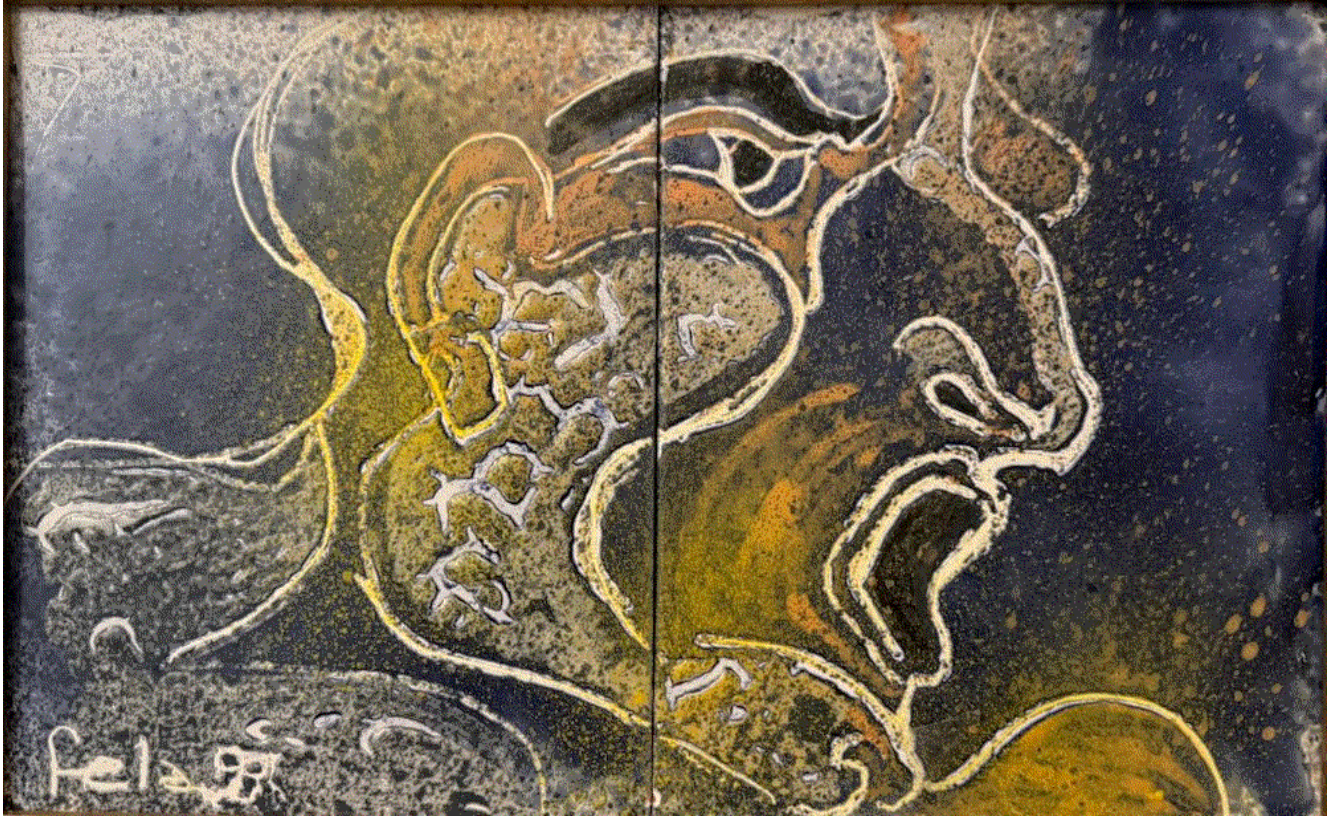


Peinture sur émail sur panneau en céramique, cuisson à haute température (1000 °C)
Painting on enamel on ceramic panel, high-temperature firing (1000 °C)
75 x 15 cm (29 1/2 x 5 7/8 in.)

lilia ben salah

Fêla Kefi Leroux

Le souffle, 1998



Peinture sur émail sur panneau en céramique, cuisson à haute température (1000 °C)
Painting on enamel on ceramic panel, high-temperature firing (1000 °C)
25 x 40 cm (9 7/8 x 15 3/4 in.)

Fêla Kefi Leroux
L'étonnement, 1975



Peinture sur émail sur panneau en céramique, cuisson à haute température (1000 °C)
Painting on enamel on ceramic panel, high-temperature firing (1000 °C)
40 x 25 cm (15 3/4 x 9 7/8 in.)

lilia ben salah

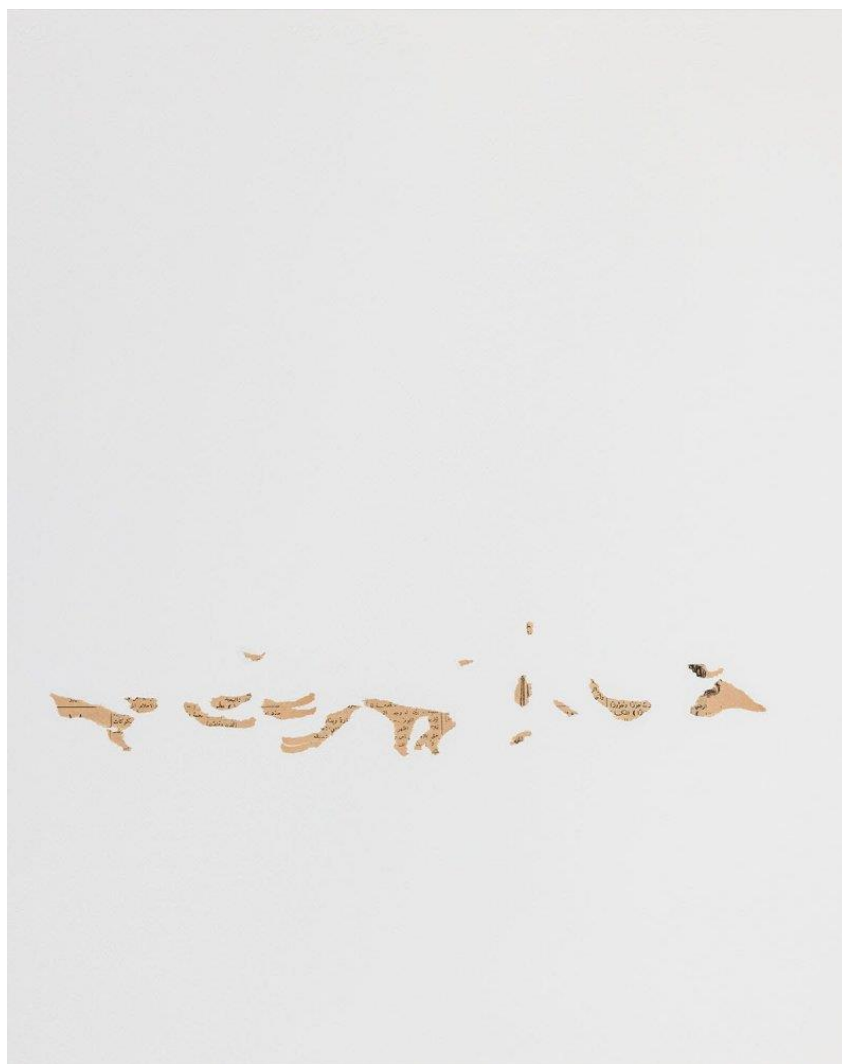
Farah Khelil
Lignes 1, 2021



Collage sur papier
Collage on paper
50 x 40 cm (19 3/4 x 15 3/4 in.)

lilia ben salah

Farah Khelil
Lignes 2, 2021



Collage sur papier
Collage on paper
50 x 40 cm (19 3/4 x 15 3/4 in.)

lilia ben salah

Farah Khelil

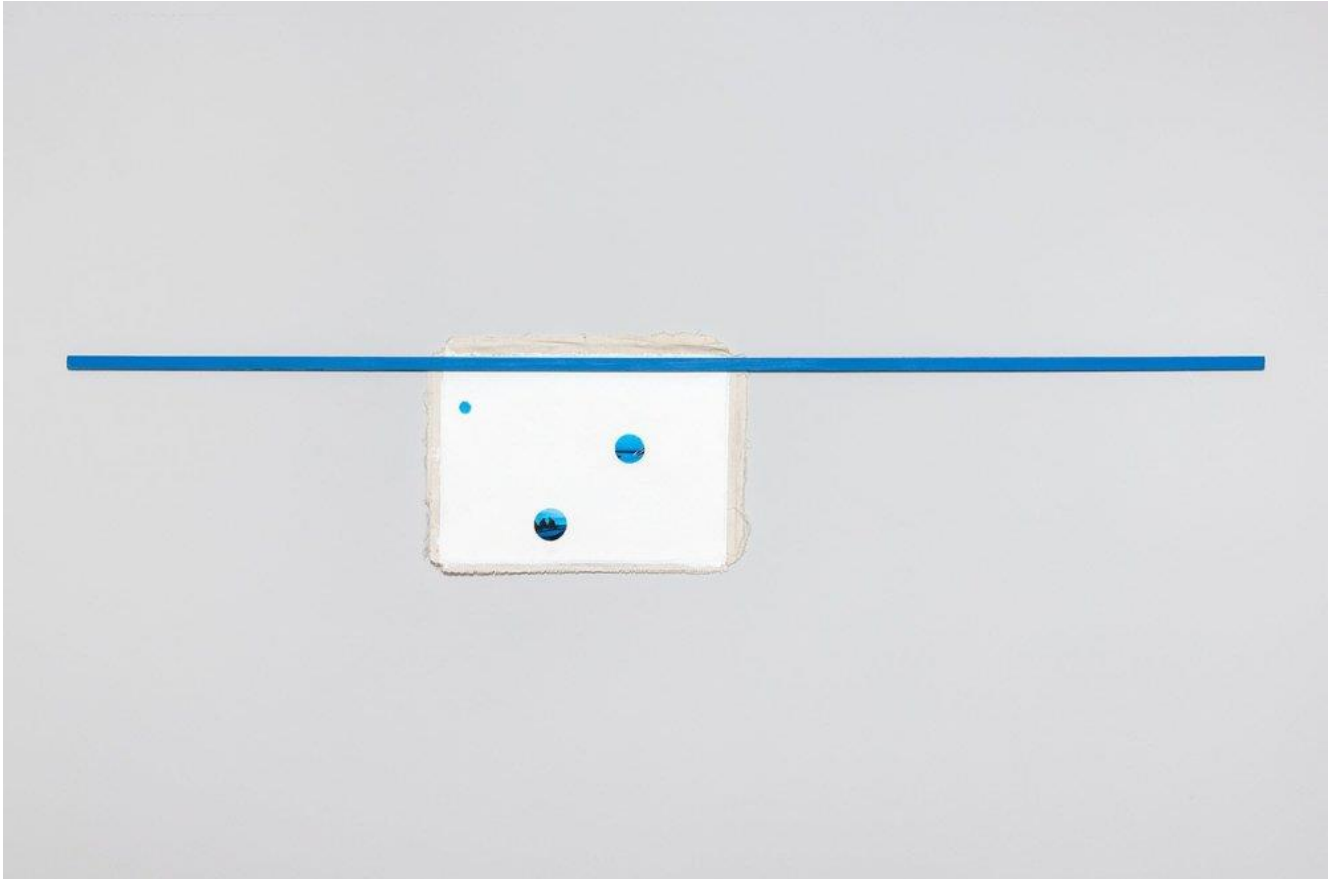
Iqra, 2017



Encre et puce électronique sur papier
Ink and electronic chip on paper
30 x 30 cm (12 5/8 x 12 5/8 in.)

lilia ben salah

Farah Khelil
Pan de mur #1, 2021



Acrylique sur toile et tasseau
Acrylic on canvas and cleat
120 x 23 cm (47 1/4 x 9 in.)

lilia ben salah

Baya Mahieddine

Composition au luth, aux oiseaux, aux papillons, aux raisins et aux vases de fleurs, 1983



Gouache sur papier
Gouache on paper
99 x 149 cm (39 x 58 5/8 in.)

lilia ben salah

Baya Mahieddine
La Femme au vase rose, 1982



Watercolor and gouache on paper
Aquarelle et gouache sur papier
75 x 43 cm (29 1/2 x 16 7/8 in.)

lilia ben salah

Katayoun Rouhi
Sui Generis, Rafah, 2024



Huile sur toile
Oil on canvas
120 x 80 cm (47 1/4 x 31 1/2 in.)

lilia ben salah

Katayoun Rouhi
Sui Generis, Hamedan, 2024



Huile sur toile
Oil on canvas
120 x 80 cm (47 1/4 x 31 1/2 in.)

lilia b e n s a l a h

Katayoun Rouhi
Sui Generis, Mossul, 2024



Huile sur toile
Oil on canvas
120 x 80 cm (47 1/4 x 31 1/2 in.)

lilia ben salah

A PROPOS DES ARTISTES

Amal Abdenour (1931-2020) est une artiste plasticienne d'origine palestinienne, figure pionnière du body art et du copy art en France dès 1969. Née à Nablus en Palestine, elle a vécu l'exil forcé lors de la Nakba en 1948 avant de s'installer au Caire, où elle étudie à l'École des Beaux-Arts de Zamalek. Arrêtée et emprisonnée en 1952 pour son engagement politique, elle réalise alors des œuvres à forte charge politique.

Installée à Paris dès 1962, Amal obtient son diplôme aux Beaux-Arts, spécialisée en peinture murale, fresque et mosaïque. Dans les années 1970, elle adopte l'électrographie via la photocopieuse, devenant une figure majeure du « Copy Art » et du « Body Art ». Ses autoportraits fragmentés en couleur explorent l'identité, l'exil et le genre sans tabous.

Son travail a été largement exposé, notamment au Palais de l'UNESCO, à la Maison de la Culture de Rennes et au Musée d'Art Moderne de Paris. Militante, elle s'est également engagée dans le poster art et le slogan art pour affirmer son identité palestinienne. Elle s'est éteinte en 2020 à l'âge de 89 ans.

Emma Ben Aziza (1997) vit et travaille à Lyon. Formée au Conservatoire d'art dramatique de Lyon, aux Écoles supérieures d'art de Nantes et Valence, puis au sein du post-diplôme de l'ENSBA Lyon, son parcours est traversé par de nombreux séjours en Tunisie, qui nourrissent profondément sa pratique.

Son travail se développe par chapitres, à la manière de fragments narratifs, mêlant document, poésie et fiction. À travers des installations qui mobilisent des matériaux collectés, trouvés ou achetés, elle interroge les récits qui façonnent notre rapport au vivant, en questionnant les mécanismes de construction de l'histoire et en révélant ce que l'impérialisme occidental tend à effacer.

Publiée dans Artpress (n°517, janvier 2024), elle est présente dans les collections de la Bibliothèque nationale de France et dans la bibliothèque de la Galerie Transplantation. Elle a exposé notamment à l'IFA Gallery de Stuttgart, participé au 68e Salon de Montrouge, et partira prochainement en résidence à la Villa Formose – Institut Français, à Taïwan.

Zoulikha Bouabdellah (1977) vit et travaille entre le Maroc et la France. Née à Moscou et élevée à Alger, elle s'installe en France en 1993 et obtient son diplôme de l'ENSBA Paris-Cergy en 2002. Fille du cinéaste Hassen Bouabdellah et de Malika Dorbani, ancienne directrice du Musée national des Beaux-Arts d'Alger, elle baigne dès l'enfance dans un environnement artistique.

À travers une pratique pluridisciplinaire mêlant vidéo, photographie, dessin, sculpture et installation, elle interroge icônes, représentations dominantes et motifs, les confrontant aux dynamiques géopolitiques et enjeux mondiaux liés aux conflits, à la sexualité et au statut des femmes.

Sa vidéo Dansons (2003), où elle mêle archétypes français et algériens en dansant un ventre sur l'hymne national français, a été acquise par le Centre Pompidou. Elle a participé à de nombreuses expositions prestigieuses, dont Africa Remix au Centre Pompidou, Paradise Now ! à la Tate Modern, ainsi qu'au LACMA, au Mori Art Museum et au Brooklyn Museum.

Récompensée par le Prix Abraaj Capital, le Prix Meurice pour l'Art Contemporain et la Villa Médicis Hors les Murs, ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées, parmi lesquelles le Centre Pompidou, le Mathaf, le Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, et le Fonds d'Art Contemporain-Paris Collections.

Fêla Kefi Leroux, artiste franco-tunisienne née à Carthage, vit et travaille entre Paris et Tunis. Diplômée avec les plus hautes distinctions de l'École des Beaux-Arts de Tunis et de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle fut élève de Safia Farhat, Mahmoud Shili et Abdelaziz Gorgi. Résidente à la Cité internationale des arts (1966-1970), elle participa au Premier Festival mondial des arts nègres de Dakar en 1966, sous le patronage du président Léopold Sédar Senghor, devenant l'une des premières artistes tunisiennes reconnues internationalement. Sa pratique humaniste mêle peinture, dessin et céramique, explorant la condition humaine avec délicatesse et maîtrise technique. Ses œuvres ont été exposées au MoMA à New York et figurent dans plusieurs collections prestigieuses, dont la Barjeel Art Foundation.

lilia ben salah

Farah Khelil (1980) est diplômée des Beaux-Arts de Tunis et titulaire d'un doctorat en arts de la Sorbonne. Son travail interroge la circulation des images et l'héritage culturel, en cherchant à déconstruire l'image dominante par une démarche conceptuelle et critique. À travers la photographie, elle explore le rapport entre spectateur et image dans les pays du Sud, questionnant un régime scopique ethnocentré hérité des Lumières et renforcé par les médias visuels.

Depuis 2006, Farah Khelil expose régulièrement dans des institutions et foires internationales, notamment à l'Institut des Cultures d'Islam (Paris), Fondation Fiminco, LAAC (Dunkerque), Musée national d'archéologie d'Ombrie (Pérouse), Le Cube (Rabat), Transmitter (New York), Biennale de Venise, et Manarat Al Saadiyat (Abu Dhabi). Nommée pour le Prix AWARE (2019) et Drawing Now (2025), elle a reçu plusieurs bourses, dont celles de l'Arab Fund for Arts and Culture et du Goethe-Institut Tunis.

Baya Mahieddine (1931–1998), connue sous le nom de Baya, est une artiste algérienne pionnière dont la carrière novatrice a profondément marqué les mouvements artistiques post-coloniaux d'Afrique du Nord à partir du milieu du XX^e siècle. Souvent associée au surréalisme aux côtés d'artistes comme M'Hamed Issiakhem, Abdelkader Guermaz et Mohammed Khadda, Baya s'inspire de son Algérie natale, mêlant héritages arabes et berbères dans des œuvres oniriques, riches en symboles. Orpheline à cinq ans, elle commence très jeune à créer, suscitant l'admiration de figures de l'avant-garde parisienne telles que Pablo Picasso, Henri Matisse et André Breton, qui proclama «Baya est reine». Autodidacte, encouragée par ses parents adoptifs français à Alger, elle expose pour la première fois à Paris à seize ans, avec une préface d'André Breton au catalogue. Elle collabore avec Picasso à l'atelier Madoura, influençant sa célèbre série Femmes d'Alger. Fidèle à son pays, elle refuse de s'installer en France et poursuit une carrière internationale, exposant à Paris, Alger et Marseille. Honorée par les institutions algériennes et françaises, ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées, et elle est célébrée sur un timbre algérien en 2008.

Katayoun Rouhi est une artiste peintre d'origine iranienne, née à Chiraz et vivant en France depuis 1985. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris, où elle a étudié dans l'atelier de Pierre Carron, sa fascination précoce pour les images s'est nourrie des peintures murales persanes et d'expériences culturelles majeures telles que le film *Le Voyageur* d'Abbas Kiarostami et le ballet *Golestân* de Maurice Béjart donné sur les ruines de Persépolis. Parallèlement à sa pratique artistique centrée sur la peinture, le dessin et la poésie, elle mène une recherche académique qui lui a valu un doctorat en Esthétique et Théorie de l'Art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Son travail, exposé internationalement — notamment à l'Institut des Cultures de l'Islam (Paris), à la SOAS Brunei Gallery (Londres) et à la Zürcher Gallery (New York) — explore la condition humaine à travers la mémoire, la nature et le temps, guidée par le principe esthétique iranien du visible et de l'invisible.

lilia ben salah

ABOUT THE ARTISTS

Amal Abdenour (1931-2020) was a classically trained visual artist and a pioneering figure of body and copy art in France from 1969. Born in Nablus, Palestine, she experienced forced exile during the Nakba in 1948 and later moved to Cairo, where she studied at the Zamalek School of Fine Arts. Arrested and imprisoned in 1952 for her political involvement, she created politically charged art during her incarceration.

After relocating to Paris in 1962, Amal graduated from the École des Beaux-Arts, specializing in mural, fresco, and mosaic painting. In the 1970s, she embraced electrography using photocopiers, becoming a leading figure in “Copy Art” and “Body Art.” Her fragmented, color self-portraits explore identity, exile, and gender without taboos.

Her work has been exhibited widely, including at the Palais de l’UNESCO, Maison de la Culture de Rennes, and Musée d’Art Moderne de Paris. Amal’s politically engaged practice extended to poster and slogan art expressing her Palestinian identity. She passed away in 2020 at age 89.

Emma Ben Aziza (1997) lives and works in Lyon. Trained at the Lyon Conservatory of Dramatic Arts, the Higher Schools of Art in Nantes and Valence, and ENSBA Lyon’s postgraduate program, her artistic practice is deeply influenced by frequent travels to Tunisia.

Her work takes the form of fragmented narratives that blend documentary, poetry, and fiction. Through installations using collected, found, or purchased materials, she investigates how histories are constructed and highlights the cultural erasures perpetuated by Western imperialism.

Her work has been published in Artpress (Issue #517, January 2024), is held in the collections of the Bibliothèque nationale de France and Galerie Transplantation and has been exhibited at IFA Gallery in Stuttgart and the 68th Salon de Montrouge. She will soon undertake a residency at Villa Formose – Institut Français in Taiwan.

Zoulikha Bouabdellah (1977) lives and works between Morocco and France. Born in Moscow and raised in Algiers, she moved to France in 1993 and graduated from ENSBA Paris-Cergy in 2002. The daughter of filmmaker Hassen Bouabdellah and Malika Dorbani, former director of the National Museum of Fine Arts in Algiers, she grew up immersed in an artistic environment.

Through a multidisciplinary practice combining video, photography, drawing, sculpture, and installation, she explores icons, dominant representations, and motifs by confronting them with geopolitical dynamics and global issues related to conflict, sexuality, and the status of women.

Her 2003 video Dansons, in which she blends French and Algerian archetypes by performing a belly dance to the French national anthem, was acquired by the Centre Pompidou. She has participated in numerous prestigious exhibitions, including Africa Remix at the Centre Pompidou, Paradise Now! at Tate Modern, as well as shows at LACMA, Mori Art Museum, and the Brooklyn Museum.

Awarded the Abraaj Capital Art Prize, the Prix Meurice for Contemporary Art, and the Villa Medicis Hors les Murs residency, her work is held in many public and private collections such as the Centre Pompidou, Mathaf, Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, and the Fonds d’Art Contemporain–Paris Collections.

Fela Kefi Leroux, a French Tunisian artist born in Carthage, lives and works between Paris and Tunis. Graduated with highest honors from the École des Beaux-Arts in Tunis and the École nationale supérieure des Arts Décoratifs in Paris, she studied under Safia Farhat, Mahmoud Shili, and Abdelaziz Gorgi. A resident at the Cité internationale des arts (1966–1970), she participated in the First World Festival of Black Arts in Dakar in 1966, under the patronage of President Léopold Sédar Senghor, becoming one of the first Tunisian women artists recognized internationally. Her humanist practice combines painting, drawing, and ceramics, exploring the human condition with sensitivity and technical mastery. Her works have been exhibited at the MoMA in New York and are held in prestigious collections including the Barjeel Art Foundation.

Farah Khelil (1980) graduated from the Tunis School of Fine Arts and holds a doctorate in arts from the Sorbonne. Her work critically examines the circulation of images and cultural heritage, aiming to deconstruct dominant imagery through a conceptual and theoretical approach. Using photography, she explores the relationship between

lilia ben salah

viewer and image in the Global South, questioning a Eurocentric visual regime inherited from the Enlightenment and reinforced by visual media.

Since 2006, Farah Khelil has exhibited internationally in institutions and fairs, including the Institut des Cultures d'Islam (Paris), Fondation Fiminco, LAAC (Dunkirk), National Archaeology Museum of Umbria (Perugia), Le Cube (Rabat), Transmitter (New York), Venice Biennale, and Manarat Al Saadiyat (Abu Dhabi). She was nominated for the AWARE Prize (2019) and Drawing Now (2025), and received several grants, including from the Arab Fund for Arts and Culture and the Goethe-Institut Tunis.

Baya Mahieddine (1931–1998), known simply as Baya, was a pioneering Algerian artist whose groundbreaking career deeply influenced North African post-colonial art movements from the mid-twentieth century onward. Often associated with the Surrealist movement alongside artists such as M'Hamed Issiakhem, Abdelkader Guermaz, and Mohammed Khadda, Baya drew inspiration from her Algerian homeland, blending Arab and Berber cultural heritage into dreamlike, symbol-rich works. Orphaned at five, she began creating art as a child and quickly gained recognition from Parisian avant-garde figures including Pablo Picasso, Henri Matisse, and André Breton, who famously declared "Baya is queen." Self-taught and encouraged by her adoptive French parents in Algiers, Baya held her first solo exhibition in Paris at age sixteen, with André Breton writing the catalogue preface. She collaborated with Picasso at the Madoura ceramics studio and influenced his iconic Women of Algiers series. Throughout her life, Baya remained devoted to Algeria, rejecting relocation offers to France, and continued to exhibit internationally, including notable shows in Paris, Algiers, and Marseille. Honored by Algerian and French institutions, her work is held in major public and private collections worldwide and was commemorated on Algerian postage stamps in 2008.

Katayoun Rouhi is a French painter of Iranian origin, born in Shiraz, Iran, and living in France since 1985. A graduate of the École des Beaux-Arts in Paris, where she studied under Pierre Carron, Rouhi's early fascination with images was shaped by Persian mural paintings and significant cultural experiences such as Abbas Kiarostami's film *The Traveler* and Maurice Béjart's ballet *Golestân* performed on the ruins of Persepolis. Alongside her artistic practice focused on painting, drawing, and poetry, she pursued academic research, earning a PhD in Aesthetics and Art Theory from the University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Her work has been exhibited internationally, including at the Institut des Cultures de l'Islam (Paris), SOAS Brunei Gallery (London), and Zürcher Gallery (New York). Featured in Rose Issa's *Signs of Our Times*, Rouhi's practice explores the human condition through memory, nature, and time, guided by the Iranian aesthetic principle of the visible and the hidden.

lilia ben salah

ARAB PRESENCES. MODERN ART AND DECOLONISATION – PARIS 1908–1988

Plus de cent trente artistes mis en lumière dans un contexte historique marqué par les luttes de décolonisation, réparti en quatre grandes périodes chronologiques (1908-1988). Tous ont étudié, vécu, exposé ou milité à Paris, que ce soit de manière ponctuelle ou sur le long terme. Au-delà du champ artistique, ils incarnent un Paris à la fois colonial et anticolonial, refuge cosmopolite et lieu de solidarités. Au fil d'un parcours chronologique et transnational — de l'Afrique du Nord à l'Asie de l'Ouest — l'ouvrage explore le rôle de Paris dans le développement de l'art moderne arabe, en invitant à découvrir les lieux de formation, d'expositions, d'échanges et de rencontres des artistes. Les œuvres présentées proviennent des réserves de musées français, d'archives familiales ainsi que de grandes fondations et institutions muséales du monde arabe. Une invitation à redécouvrir la diversité du modernisme arabe au XXe siècle et à porter un nouveau regard sur l'histoire de scènes artistiques encore peu connues en Europe, à travers le prisme des relations entre les artistes arabes et Paris tout au long du siècle dernier. Présences arabes. Art moderne et décolonisation. Paris, 1908-1988 s'inscrit dans une démarche de réhabilitation historique.

Arab Presences. Modern Art and Decolonisation – Paris 1908–1988 est l'adaptation anglaise du catalogue de l'exposition Présences arabes. Art moderne et décolonisation. Paris, 1908-1988, présentée au Musée d'Art Moderne de Paris du 5 avril au 25 août 2024.

Ouvrage collectif dirigé par Odille Burluraux, Madeleine de Colnet et Morad Montazami Graphisme: Amélie Boutry

22 x 29 cm

264 pages (120 ill.)

ARAB PRESENCES. MODERN ART AND DECOLONISATION – PARIS 1908–1988

Over 130 artists are highlighted in this historical context marked by decolonisation struggles, structured into four major chronological periods (1908–1988). All of them studied, lived, exhibited, or were politically active in Paris, whether briefly or over the long term. Beyond the artistic sphere, they embody a Paris that was both colonial and anti-colonial, a cosmopolitan refuge and a space of solidarity.

Through a chronological and transnational journey — from North Africa to West Asia — the book explores the role of Paris in the development of modern Arab art, inviting readers to discover the places of learning, exhibition, exchange, and artistic encounter. The works featured are drawn from French museum collections, family archives, and major foundations and museum institutions in the Arab world.

An invitation to rediscover the diversity of 20th-century Arab modernism and to take a fresh look at the history of artistic scenes still little known in Europe, through the lens of the relationships between Arab artists and Paris throughout the last century. Arab Presences. Modern Art and Decolonisation – Paris 1908–1988 is part of a historical recovery effort.

Edited by Odile Burluraux, Madeleine de Colnet, and Morad Montazami

Design: Amélie Boutry

22 x 29 cm

264 pages (120 ill.)

lilia ben salah

A propos de la galerie

À travers sa programmation, la galerie lilia ben salah aspire à promouvoir la grande diversité de pratiques et de points de vue des artistes qu'elle représente qui participent à l'hybridation culturelle si essentielle au développement des sociétés. Soutenir les artistes, inviter des curateurs à concevoir des projets, se rapprocher des acteurs institutionnels, mais également promouvoir le travail des artistes à travers des projets hors les murs et une présence dans les foires internationales.

About the gallery

lilia ben salah gallery seeks to showcase artists, both emerging and established, whose free, uncompromising expressions play a key role in the cultural hybridization that is so essential to the development of societies. Through its programming, the gallery aims to support the artists and work with them in close collaboration, invite curators to design projects, get closer to institutional players while participating in off-site projects and international fairs. In addition, Lilia Ben Salah hopes to provide another reading of art history over the past few decades by reconsidering the scope of the work of certain historical artists, originating from Africa and the Middle and Near East, by presenting them outside of their geographical context.

Informations pratiques :

Exposition du 27 juin au 26 juillet 2025

Horaires d'ouverture du mardi au samedi, 11h - 19h

Practical Information:

Exhibition from June 27th to July 26th, 2025

Opening times Tuesday to Saturday, 11am - 7pm

Pour plus d'information, veuillez contacter / For press inquiry, please contact:

Brahim Ben Lamine

info@liliabensalah.com

+33 9 80 33 15 21 / +33 7 87 82 84 81